



Geymonat, Ludovico, 1908-1991

Michel Paty

► To cite this version:

Michel Paty. Geymonat, Ludovico, 1908-1991. Huisman, Denis. Dictionnaire des philosophes, vol. 1., Presses Universitaires de France, Paris., p.1121-1123., 1993. halshs-00167174

HAL Id: halshs-00167174

<https://shs.hal.science/halshs-00167174>

Submitted on 16 Aug 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

in Huisman, Denis (éd.), *Dictionnaire des philosophes*, deuxième éd. rev. et augm., Presses Universitaires de France, Paris, 1993, vol. 1, p.1121-1123.

GEYMONAT, LUDOVICO, 1908-1991

Né à Turin, philosophe et mathématicien de formation, élève de G. Peano, Ludovico Geymonat a été, dès les années trente, à l'origine du renouveau de la philosophie des sciences en Italie, dans un contexte dominé par la philosophie idéaliste de B. Croce et G. Gentile, qui déniait tout intérêt à la science pour la philosophie et pour l'histoire, et par la dictature du fascisme. Après avoir introduit le positivisme et l'empirisme logiques dans son pays - il fit un long séjour à Vienne en 1935 auprès de Moritz Schlick -, il s'est consacré à son développement critique, conscient de ses limites et préoccupé de tenir ensemble les deux exigences, que le positivisme et l'empirisme logique avaient dissociées, du rationalisme et de l'historicité et de rétablir la seconde dans ses droits sans rien sacrifier du premier. Cela fait toute l'originalité de sa position en regard de celles de la plupart des auteurs qui ont critiqué le positivisme et l'empirisme logiques tout en étant issus de ce courant.

Toute sa vie, Geymonat a mené une intense activité de recherche en même temps qu'il était l'un des principaux protagonistes du débat épistémologique, vif et passionné mais jamais dogmatique, qui anime régulièrement la vie intellectuelle italienne, sur les questions fondamentales de l'empirisme, du logicisme, du rationalisme, de l'historicisme, du positivisme et du réalisme. Nommé professeur de philosophie des sciences à l'Université de Milan en 1956, il participe au mouvement du "neo-illuminisme" italien ("les nouvelles Lumières"), forme à l'épistémologie, à la logique et à l'histoire des sciences de nombreux chercheurs et se préoccupe d'implanter ces disciplines dans les universités, tout en poursuivant son travail de réflexion et d'analyse, publiant de nombreux ouvrages, dont son *Galilée*, et entreprenant la publication d'une monumentale *Histoire de la pensée philosophique et scientifique*, qui concrétise son

projet d'un nouveau rationalisme et d'un nouvel historicisme, exploré par ailleurs dans d'autres publications importantes (*Philosophie et philosophie des sciences*, *Science et réalisme*, etc.).

Penseur engagé, il s'est également lancé dans le combat politique, d'abord dans la résistance au fascisme et au nazisme, puis dans l'action militante au sein du Parti communiste italien, et, dans les dernières années, critiquant ce qu'il estimait être les compromissions et l'affadissement des positions de ce dernier.

Figure dominante dans le paysage intellectuel italien de l'après-guerre jusqu'à sa mort récente, reconnu internationalement pour l'importance de son oeuvre, cependant encore peu traduite, honoré par plusieurs distinctions prestigieuses (médaille Alexandre Koyré, Prix de national de philosophie de l'*Accademia dei Lincei*), Geymonat peut à bon droit être considéré comme le père de l'épistémologie italienne contemporaine.

Sa pensée, centrée sur le problème de la rationalité de la science, s'est proposée fondamentalement pour tâche la recherche d'un nouveau rationalisme, à la fois critique, constructif et réaliste, faisant droit à une dialectique de la vérité objective et de l'historicité des sciences (cette dernière comprenant des aspects externes, en particulier les déterminations du contexte social). Tout en se fondant sur les acquis du positivisme logique qui concernent en premier lieu l'exigence de rigueur et de précision dans la formulation des problèmes, sa propre critique ne s'en tient pas au seul terrain logico-linguistique. D'une part, il insiste sur l'importance des théories pour la signification des lois particulières, et souligne la part de convention qu'elles comportent, tout en faisant valoir leur valeur objective au regard de la réalité, dépassant l'empirisme. (À ses yeux, le problème fondamental est celui posé par le conventionnalisme, dans lequel il s'agit cependant de ne pas se laisser enfermer). D'autre part, il conteste l'anti-historicisme du positivisme et de l'empirisme logiques, affirmant l'"historicité intrinsèque de la science", c'est-à-dire que "la science est inséparable de sa propre histoire, qui la pénètre entièrement", et se propose la redéfinition d'un historicisme scientifique. Il la trouve dans une conception non dogmatique de la dialectique historique qu'il rattache à la tradition de Marx, Engels et Lénine - selon un engagement qu'il a toujours tenu à souligner -, mais

qui en constitue une théorisation originale. Cette intégration des acquis du positivisme logique à une lecture particulière du matérialisme dialectique donne une dimension inusitée à son rationalisme critique et fait de ce penseur une figure singulière; dans sa philosophie militante, la réflexion est indissociable de l'engagement, sans cesser pour autant d'être rigoureuse et lucide.

La tâche principale que Geymonat assigne à la philosophie des sciences est de concilier les résultats de la critique de la science qui ont mis en évidence le caractère relatif de sa vérité et sa nature de connaissance approchée, avec l'affirmation de sa valeur objective. Autrement dit, de tenir ensemble les deux propositions (souvent considérées comme incompatibles) suivant lesquelles les réponses de la nature ne dépendent pas de nous, mais leurs formulations, elles, en dépendent. S'il n'y a pas de réalité qui transcende le monde de l'expérience, on ne peut pour autant se satisfaire d'un simple pragmatisme. La position réaliste, qui admet une valeur objective, permet d'envisager une unification des sciences plus satisfaisante que celles proposées par le réductionnisme (unité des lois), par le physicalisme du néo-positivisme (unité du langage) ou par le faillibilisme poppérien (unification par la méthode). Pour Geymonat, les sciences connaissent une unité dynamique en tant qu'elles participent d'un "patrimoine scientifique et technique" dont l'élaboration au cours de l'histoire est faite d'accroissements, de transformations et d'intégration progressive. Cette perspective lui permet de donner à la science une place prépondérante parmi les instruments au moyen desquels nous pouvons dessiner une conception du monde.

Michel PATY

Oeuvres de L. GEYMONAT

Il problema della conoscenza nel positivismo, Bocca, Torino, 1931;
La nuova filosofia della natura in Germania, Bocca, Torino, 1934;
Nuovi indirizzi della filosofia austriaca, *Rivista di filosofia* 26, 1935,
146-175; *Strudi per un nuovo razionalismo*, Chiantore, Torino, 1945;
Storia e filosofia dell'analisi infinitesimale, Levrotto & Bella, Torino,

1947; *Il pensiero scientifico*, Garzanti, Milano, 1954; *Galileo Galilei*, Einaudi, Torino, 1956 (trad. fr., *Galilée*, Laffont, 1968; ré-éd, augm. Seuil, Paris, 1992); *Filosofia e filosofia della scienza*, Feltrinelli, Milano, 1960; *Storia della matematica*, in Abbagnano, N (ed.), *Storia delle scienze*, Utet, Torino, 1962, p. 305-662; (ed.) *Storia del pensiero filosofico e scientifico*, Garzanti, Milano, 1970-1976, 7 vols.; *Metodologia neopositivistica e materialismo dialettico*, *Critica marxista* (quaderni n°6), 1972, 24-40; *Scienza e realismo*, Feltrinelli, Milano, 1977; *Contra il moderatismo* (M. Quaranta, ed.), Feltrinelli, Milano, 1978; *Paradossi e rivoluzioni, intervista su scienza e politica* (Giorello, G et Mondadori, M, eds.), Il Saggiatore, Milano, 1979; *Per Galileo, attualità del razionalismo* (Quaranta, M, ed.), Bertrani, Verone, 1981; *Filosofia della probabilità* (avec Costantini, D.), Feltrinelli, Milano, 1982; *Riflexioni critiche su Kuhn e Popper*, Dedalo, Bari, 1983; *Lineamenti di filosofia della scienza*, Mondadori, Milano, 1985; *Scienza e storia, contributi per uno storicismo scientifico* (F. Minazzi ed.), Bertrani, Verone, 1985; *Le ragioni della scienza*, avec Giorello, G et Minazzi, F., Laterza, Bari, 1986; *La ragione e la politica* (M. Quaranta ed.), Bertrani, Verone, 1987; *Del marxismo* (Quaranta, M. ed.), Bertrani, Verone, 1987; *La libertà*, Rusconi, Milano, 1988.

Etudes sur L. GEYMONAT

MANGIONE, C. (ed.), *Scienza e filosofia, Saggi in onore di Ludovico Geymonat*, Garzanti, Milano, 1985; MASSAFRA, M. et MINAZZI, F. (eds.), *Il problema delle scienze nella realtà contemporanea. Atti dei seminari varesini, 1980-1984*, Franco Angeli, Milano, 1985; MINAZZI, F. et ZANZI, L. (eds.), *La Scienza tra filosofia e storia in Italia nel novecento. Atti del congresso internazionale, Varese, 24-26 ottobre 1985*, Presidenza del Consiglio dei Ministri, Roma, 1987; PATY, M. ET PETITOT, J. (eds.), *En hommage à Ludovico Geymonat*, numéro spécial, *Fundamenta scientiae* 10, 1989, n° 1; QUARANTA, M. e MAIORCA, B., *L'arma della critica di L. Geymonat*, Garzanti, Milano, 1977; TOSEL, A., Pour le matérialisme dialectique: Luperini et Geymonat, in *Histoire de la philosophie*, vol. 3, Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1975, p. 1036-1040.

